

LE PETIT THÉÂTRE
LAUSANNE



Du
28 octobre
au
15 novembre
2020

Wouah!

Conception et chorégraphie
Nicole Seiler

Tout
public
dès
4 ans

PLACE DE LA CATHÉDRALE 12
CH - 1005 LAUSANNE
021 323 62 13
lepetittheatre.ch



Dossier d'accompagnement au spectacle

INFORMATIONS PRATIQUES

| | |
|----------------------------------|---|
| QUAND | Du 28 octobre au 15 novembre 2020 |
| OÙ | Au Petit Théâtre de Lausanne |
| POUR QUI | Tout public, dès 4 ans |
| PAR QUI | Cie Nicole Seiler |
| DURÉE | 45 min. environ |
| TARIF ÉCOLES* | 12 francs par élève + 1 accompagnant-e par classe invité-e. Il est aussi possible d'assister à des représentations publiques. Dans ce cas, le tarif est de 15 francs par élève et chaque 11 ^e place est offerte. |
| TRANSPORT | Les écoles publiques hors Lausanne peuvent demander le remboursement des frais de transport auprès du théâtre pour autant que la commune dont dépend l'établissement scolaire ne les prenne pas en charge. |
| INSCRIPTIONS* | Les inscriptions se font via notre site internet rubrique Écoles ou au 021 323 62 13. Elles sont prises en compte par ordre de réception. |
| DOSSIERS D'ACCOMPAGNEMENT | Le présent dossier est téléchargeable depuis notre site internet rubrique Écoles, ainsi que les dossiers des autres spectacles de la saison. |
| CONTACT | Le Petit Théâtre Place de la Cathédrale 12 1005 Lausanne 021 323 62 13 ou info@lepetittheatre.ch lepetittheatre.ch |

* Pour les établissements scolaires publics de la ville de Lausanne, les réservations et le paiement des entrées sont assurés directement par la Direction de l'Enfance, de la Jeunesse et des Quartiers.

LE SPECTACLE EN UN COUP D'ŒIL

... Radiateur, merguez, joie, aboyer, dodu, morue, mur, banlieue, cataplasme, banc public, gourdin, conifère, gluten, bisou, gant, gastronomie, sommeil, gazon, ciboulette, carnassier, copine, enchanté, hirondelle, cochon...

Tout a sa place dans *Wouah!*, première création jeune public de la chorégraphe Nicole Seiler. Ce spectacle est conçu comme un feu d'artifice de situations absurdes et dadas. Des images et des atmosphères: une collection inutile, mais absolument nécessaire de scènes ludiques en appelle aux émotions plutôt qu'au cérébral. Rien n'est permanent, tout change, c'est insensé: la narration explosée et explosive, mise sur le potentiel de l'imaginaire des jeunes et des moins jeunes. Une poésie ludique et absurde pour corps et voix

La démarche de la chorégraphe lausannoise Nicole Seiler rencontre une diffusion internationale. Sa recherche donne naissance à des spectacles novateurs et singuliers qui interrogent les relations entre l'image et le son, la voix et le corps, tout en explorant les possibilités offertes par la technologie.




PISTES PÉDAGOGIQUES

La pièce que vous allez voir avec vos élèves propose une multitude de niveaux de compréhension qui sauront éveiller la curiosité de chacun.

Le présent dossier d'accompagnement est un réservoir de pistes qui vous sont suggérées pour préparer ou approfondir votre venue chez nous.

Mais le spectacle s'apprécie également en lui-même sans préparation nécessaire.

Les pistes proposées se déclinent en deux catégories : avant et après le spectacle. Les activités précédées du pictogramme  sont accessibles dès 4 ans.

AVANT VOTRE VENUE AU THÉÂTRE

En introduction, observons l'affiche du spectacle :



1. Qu'est-ce que vous voyez ? Quelles sont les matières utilisées ? Quel type de mouvement est évoqué par les formes représentées ? Est-ce que cela vous donne un indice sur le type de spectacle que vous allez voir ?
2. Pour celles et ceux qui savent lire : Quel est le titre du spectacle ? Quel est le nom de la personne qui a créé le spectacle ? Quelles sont les autres informations qui figurent sur l'affiche ?
3. Imaginez une histoire à partir du titre et du visuel de l'affiche.
4. Selon vous, que signifie le mot « chorégraphie » ?

Zoom sur le métier de chorégraphe...

Le chorégraphe est un peu comme un metteur en scène, mais pour la danse. En effet, le mot « chorégraphie » vient du grec ancien « choré » (la danse) et « graphie » (l'écriture). En d'autres termes, le chorégraphe est celui qui écrit la partition des danseurs.

Seul-e ou avec ses interprètes, le-la chorégraphe organise l'espace et structure les mouvements au moyen d'un vocabulaire personnel puisé dans l'infinie variété des capacités du corps humain, dans le but de communiquer une idée, une émotion, une situation.



À vous de jouer les chorégraphes !

En salle de gym ou dans la cour de récréation, formez des petit groupes. Dans chaque groupe, un-e élève propose aux « danseurs-danseuses » un enchaînement de mouvements et se met ainsi dans la peau d'un-e chorégraphe. S'ils le souhaitent, ils peuvent accompagner leur chorégraphie de musique ou de sons. Variez les rôles au sein de groupes pour que chacun puisse créer sa propre chorégraphie.

Découvrez le « morphing »

Le morphing du corps

Depuis 2012, Nicole Seiler poursuit une recherche autour d'un procédé d'improvisation de groupe appelé le « morphing ». Le point de départ est un mouvement simple – proposé par quelqu'un ou surgissant au sein du groupe - qui est répété en boucle. Ensuite, graduellement et insensiblement, le mouvement répété se transforme en un autre qui lui-même, en appelle un troisième, etc. La succession des gestes suit sa propre logique, organique.

Les danseurs sont donc perpétuellement en train de se copier les uns les autres, de manière à ce qu'on n'aperçoive pas où et quand la transformation du geste commence. Dans une improvisation réussie, le groupe est en telle harmonie que la transformation devient logique et est vécue par tout le monde simultanément.

Le morphing de la voix

Nicole Seiler applique le procédé du « morphing » non seulement aux mouvements corporels, mais aussi à la voix, au langage. Le « morphing »

vocal transforme les mots et les phrases au fil du spectacle, générant ainsi un langage à la fois absurde et musical. Cette langue inventée, sensible plus que sensée, n'en est pas moins génératrice de significations, suivant une logique intuitive, non cérébrale. Afin d'appuyer la génération de sens, la bande sonore fera usage de sons concrets et de bruitage, comme une scénographie sonore.

Petits jeux à faire en classe ou en salle de gym.



1. La «marche parlée»

Proposez aux élèves de déambuler dans l'espace et de parler en même temps qu'ils marchent. Puis, lorsqu'ils le désirent, ils marquent un arrêt en s'arrêtant de parler, puis repartent en parlant à nouveau. Il s'agit ici de coordonner le mouvement du corps avec la voix, de manière individuelle.



2. Bruitages et mouvements, une chorégraphie

Si cela est possible, partez en balade avec la classe et enregistrez des sons dans l'espace public ou dans la nature afin d'utiliser ces bruits pour l'exercice suivant. Sinon utilisez des bruits déjà enregistrés.

Ecoutez ces bruitages (bruits concrets, comme claquement de porte, voiture qui démarre, aboiement, klaxon, sirène, chant d'oiseaux etc.), et demandez aux enfants d'imaginer un mouvement qui va avec chaque bruit. Vous pouvez ensuite passer les bruits les uns à la suite des autres, la classe effectuera ainsi une chorégraphie en lien avec cette «bande son».



3. Le «corps sonore»

Tout le monde s'accroupit en émettant un son très bas, puis chacun monte en même temps sa voix et son corps. Puis à l'inverse, redescendez le corps et la voix simultanément. Au début, toute la classe effectue ce mouvement de manière chorale, puis chacun le fait à sa convenance, de manière décalée par rapport aux autres.



4. Le «tap tap»

La classe entière marche. Quand quelqu'un tape dans la main: tout le monde s'arrête. Puis quelqu'un d'autre tape dans ses mains et tout le monde marche à nouveau, jusqu'à ce qu'une nouvelle personne tape dans ses mains, marquant l'arrêt de tous. Et ainsi de suite. Ce jeu implique une grande connexion les uns avec les autres à travers le regard et l'écoute, car le but est d'éviter que tout le monde ne tape en même temps !

La danse contemporaine !

« Pour moi la danse contemporaine, ce sont deux choses:

- Tout d'abord c'est une **technique**, comme celles qui ont été développées par Trisha Brown ou Merce Cunningham. De la même manière qu'en danse classique on fait, par exemple, des « pointes », en danse contemporaine on a développé toutes sortes de types de mouvement. La différence, c'est qu'en danse contemporaine - qui veut dire « danse d'aujourd'hui » - on continue d'inventer, tous les jours, de nouvelles manières de danser.

- La danse contemporaine c'est aussi **un type de spectacle**. On peut tout utiliser. Pour raconter quelque chose, on utilisera de la danse mais aussi la musique, du son, l'espace, des images. On essaie de dire des choses, mais pas uniquement avec la parole. Aussi, et surtout, on ne cherche pas à faire « comprendre », mais à « ressentir », « suggérer ». Un spectacle de danse contemporaine, c'est une invitation à un voyage poétique, la plupart du temps à travers les mouvements des corps des danseuses et danseurs. Elle ouvre les portes à l'imaginaire »

Nicole Seiler

1. Effectuez des recherches sur les différents types de danse et regardez des exemples vidéo en classe.



2. Nommez les différentes émotions que vous connaissez et formez autant de groupes que d'émotions trouvées (Exemple : la joie, la peur, la tristesse, la colère, la surprise, le dégoût...)

Chaque petit groupe choisit une émotion et doit imaginer une danse pour représenter au mieux cette émotion. Dans un premier temps c'est le corps seulement qui doit exprimer l'émotion choisie, puis la proposition corporelle peut être complétée par un son ou un effet vocal. Laissez une grande liberté aux élèves sur leur manière de danser.

3. Vous pouvez aussi chercher des musiques ou des rythmes pour accompagner ces danses et accentuer les émotions véhiculées.



4. Les groupes présentent tour à tour leur danse au reste de la classe.

APRÈS VOTRE VENUE AU THÉÂTRE

Dans les jours qui suivent la représentation, demandez aux élèves de s'exprimer à propos du spectacle dans un échange d'impressions, de commentaires ou de questions suggérées ou par des jeux d'expression corporelle.

Prenez un temps en classe pour revenir sur le spectacle à travers des échanges d'impressions. Cela permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants. Laissez la possibilité aux élèves de se répondre les uns aux autres sans imposer de réponse « unique ». La réponse la plus appropriée à certaines interrogations est parfois elle-même une question...



Proposition de questions autour du spectacle

1. Qu'est ce que vous avez vu ? Combien d'interprètes étaient présents sur scène ?
2. De quelles situations vous souvenez-vous ?
3. Quel est votre moment préféré? pourquoi ?
4. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas compris ? Pourquoi ?
5. Avez-vous eu peur ? Quand, pourquoi?
6. Avez-vous ri ?
7. Quelle était votre histoire préférée ?
8. Dessinez une scène dont vous vous souvenez particulièrement



Voici des pistes pour poursuivre la discussion avec un temps d'échange plus informel. Commencez certaines des phrases ci-dessous et proposez aux élèves de les compléter et de poursuivre ainsi l'échange d'idées.

Je me souviens de...

J'ai bien aimé quand/parce que...

J'ai été surpris par/parce que...

J'ai eu peur quand/parce que...

J'ai ri quand/parce que...

Je n'ai pas compris pourquoi...

J'ai moins aimé quand/parce que...

J'ai trouvé super parce que...

J'ai ressenti...



Dancez maintenant !

Si vous ne les avez pas fait avant le spectacle, faites en classe ou en salle de gym les activités proposées page 6.

EN SAVOIR PLUS....

3 questions à Nicole Seiler



© Julie Masson

Comment décririez-vous votre démarche artistique ?

Pour moi, l'image et la vidéo ont une grande importance formelle. Ma recherche donne naissance à des spectacles de formats divers: des spectacles scéniques, des installations, des vidéos ou films, des parcours sonores, etc., qui gardent le spectateur actif dans l'interprétation. Ces dernières années ma réflexion sur la relation entre l'image et le son se penche plus particulièrement sur la description du mouvement, l'exploration du langage dansé en relation avec son pendant articulé et la mémoire du mouvement d'un point de vue historique ou personnel.

Quel mode de narration avez-vous choisi pour *Wouah!* ?

De la même manière que la danse passe d'un mouvement à l'autre de façon presque imperceptible, la dramaturgie voit des situations banales quotidiennes reconnaissables s'entrecroiser avec des situations abstraites glissant de l'une à l'autre. La narration n'est pas au service d'une seule histoire, elle se transforme imperceptiblement d'une situation à l'autre, par associations plus que par logique.

On passe du cri au rire, puis du rire à l'abandon. De l'étonnement au chant, et du chant à la révolution. Du sens au non-sens, avec un détour par l'abstrait avant de revenir au sens et d'expérimenter la sensation. Le travail se fait sur l'évocation plus que le sens, et c'est l'imaginaire qui complète l'histoire.

La scénographie accompagne ce choix en faisant la part belle aux étoffes, offrant ainsi la possibilité de jouer de la déformation des corps.

Quelle définition donnez-vous de votre métier de chorégraphe ?

Mon métier est un mélange. Je suis à la fois une sorte de poétesse du corps et cheffe d'entreprise.

Le métier de chorégraphe ne peut pas se faire seule. Je suis la cheffe du projet, j'invente le spectacle. Je dirige et je prends les décisions, mais je ne peux pas le faire sans les autres personnes qui travaillent avec moi: les danseuses et danseurs (qui inventent aussi une grande part des mouvements), l'éclairagiste, les musiciennes ou musiciens, la ou le vidéaste, etc. C'est comme une cheffe d'orchestre, sauf qu'à la place des instruments, je crée avec des gens et leurs singularités.

Créer un spectacle est une grosse organisation, nous sommes parfois jusqu'à 20 personnes dans l'équipe de création. Il faut trouver des fonds, des théâtres partenaires, gérer des plannings, la comptabilité. Il y a aussi toutes les discussions à avoir avec les villes et les cantons qui soutiennent mon travail. Je suis fière de gérer cette compagnie depuis presque 20 ans, je n'aurais pas pu le faire si je n'étais pas autant entrepreneuse qu'artiste, et vice versa.

Parcours

Née en 1970 à Zurich, Nicole Seiler se forme en danse et en théâtre à la Scuola Teatro Dimitri à Verscio (CH), à la Vlaamse Dansacademie à Bruges (B), et à Rudra Béjart à Lausanne. En tant qu'interprète elle a collaboré à de multiples créations de la Cie Buissonnière (Philippe Lizon), le Teatro Malandro (Omar Porras), Alias Compagnie (Guilherme Botelho), la Cie Philippe Saire et Massimo Furlan en Suisse et à l'étranger.

Retrouvez toutes les créations de la compagnie sur nicoleseiler.com.

QUI FAIT QUOI ? LA DISTRIBUTION

Conception et chorégraphie

Nicole Seiler

Danse et chorégraphie

Hortense de Boursetty, Colline Cabanis et Gabriel Obergfell

Scénographie, régie et vidéo

Vincent Deblue

Lumières

Antoine Friderici

Musique

Stéphane Vecchione

Travail de voix

An Chen

Costumes

Cécile Delanöe

Collaboration dramaturgique

Muriel Imbach

Administration Cie Nicole Seiler

Laurence Rochat

Diffusion Cie Nicole Seiler

Michaël Monney

Spectacle créé au Petit Théâtre de Lausanne le 28 octobre 2020

Création - Coproduction Cie Nicole Seiler, Le Petit Théâtre de Lausanne
Soutiens Canton de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie Romande, Pour-cent culturel Migros Vaud, Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittent.e.s genevois.es (FEEIG). Une coproduction dans le cadre du Fonds des programmeurs de Reso - Réseau Danse Suisse, soutenue par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.



**Enseignant-es,
Elèves,**

Vous avez envie de vous exprimer par rapport à l'expérience théâtrale que vous avez vécue ?

ÉCRIVEZ-NOUS !

nous aurons plaisir à partager les messages (ou dessins) de vos élèves avec l'équipe artistique.

Vous avez des questions suite au spectacle que vous avez vu ?

ÉCRIVEZ-NOUS !

nous les transmettrons aux artistes qui prendront le temps de répondre à chaque classe.

Vous avez des remarques ou suggestions à faire concernant le présent dossier d'accompagnement ?

ÉCRIVEZ-NOUS !

nous vous lirons avec soin pour concevoir des documents toujours plus adaptés à vos besoins.

mediation@lepetittheatre.ch